



STRASBOURG

Campus européen des technologies médicales : le rêve NextMed prend forme

Imaginé il y a plus de dix ans, le campus européen des technologies médicales NextMed a vocation à promouvoir au cœur de Strasbourg les synergies entre les mondes du soin, de la recherche et de l'entrepreneuriat. L'inauguration officielle ce mardi du bâtiment eXplora, ancienne clinique ORL reconvertie en hôtel d'entreprises de l'innovation en santé, marque un important jalon.

L'ambition de Strasbourg d'être une métropole de référence en matière d'innovation en santé n'est pas une nouveauté. La concentration, dans le voisinage immédiat du Nouvel hôpital civil, d'infrastructures de renom telles que l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad), l'Institut de chirurgie guidée par l'image (IHU) ou le Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (ICube) y participait déjà. Une nouvelle étape est franchie avec le bâtiment eXplora, nouvelle vitrine du campus européen des technologies médicales NextMed, livré fin 2022 et inauguré ce mardi.

Ancienne clinique ORL dont la construction a débuté avant la Première guerre mondiale, ce bâtiment a fait ces trois dernières années l'objet d'une importante réhabilitation portée par la Sers moyennant un investissement de 20 millions d'euros pour offrir quelque 5 000 m² de bureaux aux acteurs de la filière : des startups, deux groupes internationaux, des instituts de recherche et des acteurs de l'accompagnement des



En collaboration avec la fondation HelpMeSee, la structure Gepromed a installé dans le bâtiment eXplora un centre de simulation de la chirurgie de la cataracte. Photo DNA/Jean-François BADIAS

professionnels du secteur (lire ci-contre).

Synergies et fertilisation croisée

Le Dr Laurent Schmoll fut chef de clinique dans ce bâtiment. TokTokDoc, la société qu'il a fondée en 2016 y a élu domicile au rez-de-chaussée, avec ses 60 salariés. L'ambition de TokTokDoc est de permettre « l'accès au soin pour tous » grâce à ses polycliniques mobiles de télé-médecine assistée par un professionnel paramédical et le recours à des outils connectés. À quelques bureaux de là, la start-up Pixacare veut transfor-

mer le smartphone en dispositif médical de suivi des plaies. On imagine facilement une collaboration possible entre ces deux-là.

Également locataire d'eXplora, Hypno-VR, qui déploie des applications de réalité virtuelle appliquée à l'hypnose médicale, s'appête à candidater à un programme européen d'accélération pour lequel son voisin Spartha Medical a été retenu : un partage d'expérience entre les deux sociétés est déjà prévu.

C'est là toute la philosophie d'eXplora, et plus largement de NextMed : favoriser les synergies. « Le maître mot est "collectif" », insiste le directeur de NextMed

Nicolas Pellerin. La finalité : « améliorer la vie des patients », pose Pia Imbs, la présidente de l'Eurométropole qui évoque « une filière vitale, plus que jamais nécessaire ».

« Nous sommes à un moment très particulier où le soin est en souffrance, a rappelé le Dr Alexandre Feltz, adjoint à la maire de Strasbourg en charge de la santé. Il faut innover, structurer, organiser pour in fine aider la population qui en a besoin » Les Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) entendent ainsi prendre part au mouvement en travaillant étroitement avec les startups. Et « en montrant que

des ponts existent, NextMed contribue à la stratégie pour sortir des difficultés d'attractivité et de recrutement », complète Céline Dugast, directrice adjointe des HUS.

« Une formidable culture de l'innovation »

C'est cette philosophie du « collectif » qui a permis à Gepromed, structure spécialisée dans le suivi et la caractérisation de dispositifs médicaux et impliquée dans la formation des équipes médicales, de rentrer en contact - par l'intermédiaire de la startup strasbourgeoise InSimo, issue d'un autre voisin, l'Inria - avec la fondation internationale HelpMeSee pour ouvrir au sein de NextMed un premier centre européen de simulation de la chirurgie de la cataracte. « Nous n'aurions pas pu le faire dans une autre ville européenne que Strasbourg, qui a une formidable culture de l'innovation », loue Saro Jahani, le président new-yorkais de cette fondation.

Les exemples de la dynamique à l'œuvre sont légion. Et valident la stratégie initiée il y a une décennie par les précédentes gouvernances de l'Eurométropole, auxquelles un hommage unanime a été rendu ce jeudi. « Nous avons eu raison et mes prédécesseurs ont eu raison de lancer un campus de technologies médicales », a résumé Pia Imbs. « En tant que nouvel élu il y a des projets dont on hérite, celui-ci est un vrai bonheur », a confirmé Anne-Marie Jean, vice-présidente de l'Eurométropole et pilote politique du projet. « Il n'était pas évident que

le pari serait gagnant », a relevé Nicolas Matt, le vice-président de la CEA. « Il fallait imaginer de concentrer tous ces acteurs sur un même site pour faire en sorte que la médecine de demain s'invente ici », a enfin vanté le président du Grand Est Franck Leroy, affirmant que « la Région continuera [it] à faire partie de l'aventure NextMed ».

Cinq autres bâtiments à venir

Pour faire émerger eXplora, le nouveau « phare » de NextMed, le Grand Est et la CEA ont respectivement investi 1,5 million d'euros. L'Eurométropole 7 millions d'euros - en plus des 6 millions d'euros dédiés à l'acquisition du foncier, propriété des Hôpitaux universitaires de Strasbourg - pour garantir aux locataires des loyers compétitifs et progressifs.

Si l'inauguration d'eXplora marque un jalon dans la concrétisation de ce campus des technologies médicales, la surface de bureaux dédiés aux acteurs de la filière sur ce même site devrait être multipliée par cinq d'ici 2030. Le pavillon Blum, ou « Pagode », qui abritera des services aux salariés - et notamment une offre de restauration pour laquelle l'opérateur n'a pas encore été identifié - devrait avoir achevé sa mue d'ici le deuxième trimestre 2024. Suivront progressivement quatre bâtiments : une extension d'eXplora, sur le même modèle, et trois bâtiments qui seront cédés au privé et constitueront des réserves potentielles pour les jeunes pousses d'aujourd'hui appelées à devenir les institutions de renom de demain.

Hélène DAVID